Solanum villosum
Euphorbia palustris (très rare)?
Arum Arisarum
Adianthum Capillus-Veneris

Polypodium vulgare Ceterach officinarum Asplenium Trichomanes — Adianthum-nigrum.

Nous avons cru ne pas devoir séparer de cette étude, celle de la région du Revest qui domine la vallée au-dessus du barrage. Pour terminer notre aperçu, nous donnons donc la nomenclature des espèces marquantes signalées dans ces parages par MM. Abel Albert et Alfred Reynier:

Hypecoum procumbens
Æthionema saxatile
Vicia hirsuta
Medicago Tenoreana
Lotus edulis
Hypericum tomentosum
Cratægus ruscinonensis
Jasonia glutinosa
Centaurea prætermissa

Colutea arborescens
Sonchus tenerrinus
Alkanna tinctoria
Anarrhinum bellidifolium
Anagallis tenella
Allium nigrum
Iris lutescens
Cyperus olivaris
Briza minor.

(A suivre.)

Matériaux pour la flore de la Nouvelle-Calédonie

PAR M. A. GUILLAUMIN.

XV. REVISION DU GENRE ACIANTHUS

Pendant longtemps on n'a connu en Nouvelle-Calédonie que les Acianthus atepalus et elegans décrits par Reichenbach fils (Linnæa, XLI 1877, p. 56) sur des échantillons de Vieillard. Les récoltes de Schlechter ont permis à cet auteur de décrire (Bot. Jahrb., XXXIX 1900, Beiblatt, p. 39-42) 5 nouvelles espèces et de compléter la description de l'A. cymbalariifolius publiée antérieurement par F. von Mueller et Kränzlin (Æsterr. Bot. Zeitschr., XLIV, 1894, p. 209), celles de Compton ont ajouté 4 autres espèces décrites et figurées récemment par Rendle (Journ. Linn. Soc. Bot., XLV, 1921, p. 254-255 et Pl. XIII, fig. 1-4).

Bien que n'ayant en mains ni les types de Schlechter, ni ceux de Rendle, j'ai pu trouver, en révisant les Acianthus de Nouvelle-Calédonie de l'herbier du Muséum de Paris, une nouvelle espèce qui porte ainsi à 13 le nombre des espèces néocalédoniennes du genre. Ce nombre est certainement destiné à s'accroître, car ces Orchidées minuscules poussant dans les sous-bois humides, au bord des eaux ou dans les anfractuosités des roches au milieu des Mousses et des Hépatiques échappent facilement aux recherches des collecteurs.

Les espèces actuellement connues peuvent être reconnues au moyen de la clef suivante :

A. Pas de pétales latéraux	A.	atepalus
B. Des pétales latéraux:		
a. Semblables aux sépales; labelle non lobé, ±		
ovale:		
α Arrondi au sommet	A.	confusus
β Acuminé au sommet;		
* Bractées au moins aussi longues que le		
pédicelle + l'ovaire	A.	macroglossus
* * Bractées environ 2 fois plus courtes que le		
nédicelle l'ovaire	A.	elegans 1
pédicelle + l'ovaire	A.	tenellus
v. riou scinibianies aux separes.		
z Labelle non lobé,		man difloring
* Obtus au sommet	A.	granationas
* * Aigu au sommet,	A	amunlacens
Δ Ovale brusquement acuminé ou apiculé.	A.	vayywosaw
ΔΔ ± lancéolé;	1	miliciforns
O Sans papilles, ni callosité	A.	tannilahris
00 Avec papilles et callosité au milieu	A.	tentuctorio
β Labelle avec des lobes latéraux ± distincts,		
et un terminal très distinct,		
* Lobes latéraux arrondis, parfois peu distincts Δ Lobe terminal obtus	4	cumbalariifolius
$\Delta \Delta$ Lobe terminal aigu;	4.	cymodata
O Colonne sans appendice, ailée en avant.	4	nanus
O Colonne appendiculée à la base	4	corniculatus
* Lobes latéraux triangulaires - acuminés	24.	
comme le terminal, colonne appendiculée		
au milieu	A	bracteatus
	The Park	4 10

1. A. atepalus Reichb. f. (errore atepetalus Schltr.). — A la localité connue ajouter : Dent de Saint-Vincent (Le Rat, 627).

2. A. confusus Guillaum., sp. nov.

Planta terrestris, glabra, 12-14 cm. alta, caule e tubere pisiformi erecto, pergracili, nudo vel sæpius supra medium unifoliolato, laxe

1. D'après les descriptions, il n'est guère possible de distinguer les A. elegans Reichb. f. et tenellus Schltr.; toutefois, n'ayant pas vu le type de Schlechter, je ne puis affirmer l'identité des 2 espèces.

4-6 floro; folio 1-2,5 cm. longo, ovato-acuto vel sæpius 4-5 lobato lobis valde distinctis, ellipticis, obtusis apice haud productis vel apiculatis; bracteis parvis ovato-lanceolatis, ovario pedicellato dimidio brevioribus. Sepala lineari-filiformia, dorsale vix paululo longius, 4-5 mm. longum; petala lateralia sepalis similia sed dimidio breviora, labellum ovatum, sepalum dorsale æquilongum, 3-3,5 mm. latum, apice rotundatum; columna arcuata, vix 2 mm. longa; ovarium circa 3 mm. longum. Balade (Vieillard, 1316) sub A. macroglossus, Poueta (Cribs, 523) sub. A. macroglossus, Prony (Franc, 1801, pro parte, 2005 pro parte).

Voisin d'A. macroglossus Schltr. avec lequel Schlechter l'avait confondu dans l'Herbier de Paris mais s'en distingue très nettement par ses bractées beaucoup plus petites et son labelle sans acumen sétacé à l'extrémité.

- 1. A. elegans Reichb, f. ¹ Aux localités publiées, ajouter : Nouvelle-Calédonie sans localité (*Pancher*, 378) sub A. macro-glossus, Mont Dzumac (*Le Rat*, 2926), plaine des Lacs (*Le Rat*, 13), Prony (*Franc*, 1802, série D, 2195).
- 6. A. grandiflorus Schltr. A la localité typique ajouter : Mont Dzumac (Le Rat, 2926^a) Mont Mou (Balansa 2927 proparte).
- 9. A tenuilabris Schltr. A la localité typique, ajouter : Nouvelle-Calédonie sans localité (Franc), plaine des Lacs (Le Rat).
- 11. A. nanus Rendle. Indiqué seulement dans la partie Nord de la Nouvelle-Calédonie, retrouvé en abondance dans la région Sud: Pouéta (Cribs), Mont Dzumac (Le Rat), Mont Koghi (Le Rat, 2924), Prony (Franc, 2194).
 - 13. A. bracteatus Rendle. Retrouvé dans sa localité typique (Balansa, 2927 pro parte).

Phyllostachys aurea Rivière II. — Sa fructification

PAR M. J. DAVEAU.

Dans une note précédente (Bull. Soc. bot., 1922, p. 233), nous avons exposé le résultat de nos observations sur l'organisation florale du *Phyllostachys aurea*, dont la floraison se mani-

^{1.} Voir la note de la page précédente.